

# Chronique aérospatiale

## 17 septembre 1948, tir d'une fusée R1

**L'explosion des bombes atomiques américaines au-dessus du Japon convainc Staline de développer de nouveaux vecteurs capables de transporter une charge nucléaire. Il ordonne alors de mettre au point des missiles balistiques en copiant les V2 allemands.**

Durant le second conflit mondial, Staline est impressionné par la puissance aérienne anglo-saxonne qui est capable d'opérer des destructions de grande envergure. Conscient que l'industrie soviétique est incapable de produire une telle armada, il ordonne de développer des missiles balistiques, de nouveaux vecteurs qui pourront frapper partout dans le monde et notamment les États-Unis.

### Les Soviétiques copient les V2

En mars 1945, les Soviétiques s'emparent du centre de tir des V2 de Peenemünde, partiellement détruit le 18 août 1943 par un raid de la *Royal Air Force* (opération *Hydra*). Toutefois, il ne reste presque rien des installations allemandes qui ont été évacuées trois semaines plus tôt. En 1946, Staline signe le plan quinquennal pour « le développement de travaux visant, à améliorer la technique de la réaction en vue de mettre au point de nouveaux moteurs, plus rapides et plus puissants ». Les

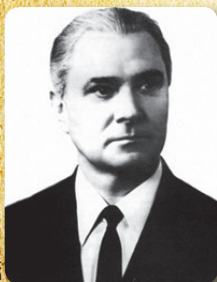
outils de production allemands sont donc démontés puis rapatriés en URSS ainsi qu'une équipe de scientifiques allemands et leur famille afin de travailler sur le projet. Sergueï Korolev est chargé de coordonner les travaux des scientifiques chargés d'élaborer les fusées qui seront construites dans une usine d'artillerie à Kaliningrad. Valentin Glouchko, qui a pu se procurer les plans complets du V2, développe pour sa part les moteurs du missile.

Valentin Glouchko est par la suite avec Korolev le père de l'industrie aérospatiale soviétique. Il met en effet au point des moteurs dont les dérivés sont encore utilisés aujourd'hui.

Pour tester leur fusée, les Soviétiques construisent un cosmodrome à Kapoustine Iar au sud du pays, non loin de la *Volga*.



Sergueï Korolev



Valentin Glouchko

### Le R1

Dans un premier temps, les équipes de Korolev et Glouchko construisent un appareil qui reprend à la fois des éléments des fusées assemblées en Allemagne et des éléments fabriqués à Kaliningrad. En mai 1948, des essais sont menés sur banc. Ce premier prototype R1 qui mesure 15 mètres est une fusée de 12 630 kg qui peut transporter une masse de 750 kg sur une distance de 260 km à la vitesse de 5 208 km/h. Cet engin est propulsé par un moteur qui brûle un mélange d'éthanol et d'oxygène liquide. Comme son homologue allemand il dispose d'un gyroscope qui dirige la fusée en modifiant l'angle des gouvernes placées sur le côté. Ce guidage rudimentaire lui procure une précision d'environ 5 km.

Le 17 septembre 1948, les ingénieurs procèdent à un premier essai mais le R1 explose sur le polygone de tir. Un mois plus tard, la fusée décolle avec succès. En 1950, les missiles balistiques R1 sont opérationnels et sont déployés au sein de la 92<sup>e</sup> brigade. Ils y demeureront jusqu'en 1964.

Avec le R1, qui sera décliné en de nombreuses versions, les Soviétiques disposent désormais d'un arsenal de missiles balistiques qui leur ouvre les portes de la conquête spatiale. Ainsi, la fusée R7 *Semioroka* est à la fois, le premier missile intercontinental de l'URSS mais aussi le vecteur qui a placé en orbite *Sputnik*, le premier satellite artificiel.



Fusée R1

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CREA

Centre Études, Rayonnement et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 55